



LE
ROSAIRE
POUR
TOUS.



BULLETIN MENSUEL
PUBLIÉ PAR
LES PERES DOMINICAINS
DU
COUVENT DE ST-HYACINTHE
P. Q. (CANADA).

Abonnement : 15 cents par an.

Vol. IV, No. 9, Septembre 1900

LES ABONNEMENTS VONT DE JANVIER A JANVIER.

SOMMAIRE

Gravure : Madeleine oint les pieds de Jésus (Hoffmann).....	5
Le Rosaire et le saint nom de Marie.....	2
Le bréviaire du musicien.....	3
Episcopat dominicain.....	4
Un lis du parterre de Marie (Un enfant de Marie).....	6
Le chapelet du bûcheron.....	7
Quelques pensées des saints sur le Rosaire.....	8

LE ROSAIRE ET LE SAINT NOM DE MARIE.

ANNONCIATION.—*Redit* soit avec amour le Nom de Marie. L'amour n'a qu'un mot ; en le redisant toujours, il ne le répète jamais.

VISITATION.—*Bien venu* soit pour nous le Nom de Marie, comme pour le marin l'étoile de la mer. Que Marie dirige notre barque sur l'Océan du monde et nous conduise au port du salut.

NATIVITÉ.—*Aimé* soit de tous le Nom de Marie. N'est-il pas pour l'homme comme pour Dieu, le nom de la plus dévouée, de la plus tendre des mères ?

PRÉSENTATION.—*Jeté* souvent vers Dieu soit le Nom de Marie. Pas de nom plus doux à son oreille, de plus puissant sur son cœur.

RECOUVREMENT AU TEMPLE.—*Respecté* soit le Nom de Marie des savants et des sages. N'est-elle pas la Reine des Docteurs ? A elle seule, elle terrasse toutes les hérésies.

AGONIE.—*Invoqué* soit le Nom de Marie à l'heure de la tentation ; il est contre le démon plus terrible qu'une armée rangée en bataille.

FLAGELLATION.—*Défendu* soit le Nom de Marie contre ceux qui le blasphèment et l'outragent. Le vrai fils ne laisse pas insulter à sa mère.

COURONNEMENT D'ÉPINES.—*Révéré* soit à chaque instant, mais surtout dans la prière, le Nom de Marie que Dieu et les anges ne prononcent qu'avec respect et amour.

PORTEMENT DE LA CROIX.—*Médité* soit le Nom de Marie au sein de l'épreuve ; il évoque une douleur profonde comme la mer, incomparable à toute autre douleur.

CRUCIFIEMENT.—*Murmuré* soit à notre heure suprême le doux Nom de Marie. Elle nous protégera contre les embûches finales de l'ennemi et nous accueillera après notre dernier soupir.

RÉSURRECTION.—*Imploré* soit par les âmes pénitentes le Nom de Marie. Elle est le refuge et l'avocate des pécheurs.

ASCENSION.—*Prêché* soit partout le Nom de Marie. Elle a été à la peine, elle doit être à la gloire.

PENTECOTE.—*Goûté* soit des âmes ferventes le doux Nom de Marie. Epouse de l'Esprit-Saint, tout en elle participe de l'onction et de la douceur du Saint-Esprit.

ASSUMPTION.—*Exalté* par les anges soit le Nom de Marie : les sujets doivent honneur à leur maître, les ministres à leur Reine.

COURONNEMENT DE LA SAINTE VIERGE.—*Chanté* soit à jamais, avec le Nom de Jésus, le beau Nom de Marie dans les spendeurs des cieux ! que Dieu me fasse la grâce d'aller l'y chanter un jour.

LE BRÉVIAIRE DU MUSICIEN

Le maître de musique de Marie-Antoinette, Christophe Gluck, était aussi religieux que bon musicien. Né de parents pauvres, mais catholiques, il dut à une circonstance providentielle de persévérer dans la foi de sa famille, malgré les séductions de la haute société où le lança son beau talent pendant de longues années. Jeune encore, il chantait sous les voûtes d'une basilique, et attirait déjà la foule par les charmes de sa voix et l'expression qu'il lui donnait. Un jour qu'il avait admirablement chanté un motet de Clari, il fut accosté au sortir du chœur par un religieux encore tout attendri, qui le félicita et lui dit : " Je n'ai rien à vous donner comme gage de mon ravissement, mon petit ami, rien que ce chapelet. Mais conservez-le comme un souvenir du frère Anselme, et surtout promettez-moi de le réciter chaque soir. Cette pratique vous portera bonheur." Le jeune Christophe, surpris et touché, accepta le chapelet et promit de le réciter tant qu'il vivrait.

Parvenu à l'âge de quinze ans, Gluck avait formé le projet d'aller à Rome pour y continuer ses études musicales. Mais comment trouver les ressources nécessaires à une telle entreprise ? Plein de confiance en la bienheureuse Vierge, il récitait le chapelet à cette intention. Un soir qu'il venait de remplir ce pieux devoir, on frappa à la porte de la modeste demeure de ses parents. C'était le maître de chapelle de Saint-Etienne de Vienne, qui, chargé d'aller faire en Italie la collection des œuvres de Palestrina, venait de la part de l'archevêque réclamer le jeune Christophe comme secrétaire. Qu'on juge de la joie du jeune homme ! Cette autorisation fut accordée par sa famille, et quelques jours après, notre artiste passait en Italie où il demeura vingt ans. Il fut toujours fidèle à la promesse de réciter le chapelet tous les jours. De retour à Vienne, et plus tard, comblé d'honneurs à la cour de Versailles, il savait s'arracher aux douceurs d'un repas splendide ou d'une conversation intéressante, pour aller réciter dans un des coins du salon royal, où il était admis à l'égal du plus grand personnage, le chapelet, qu'il appelait son *bréviaire de musicien*. Toute sa vie s'écoula dans ces religieuses dispositions, et sa main, qui s'était purifiée en écrivant le sombre et lyrique *De Profundis*, tenait encore le chapelet du frère Anselme, le jour où, frappé d'un coup d'apoplexie, l'immortel artiste rendit son âme à Dieu.

ÉPISCOPAT DOMINICAIN

Nous transcrivons les noms et les titres des Frères-Prêcheurs, qui ont pris rang, par la volonté du Chef de l'Église, au sommet de la hiérarchie sacrée :

A Rome : Son Éminence le cardinal Raphaël Pierotti ; Mgr Thomas Marie Granello, archevêque titulaire de Séleucie, commissaire général du Saint Office.

En Italie : Mgr Charles-Laurent Pampirio archevêque de Verceil ; Mgr Pie-Albert Del Corona, évêque de San-Miniato.

En Espagne : Mgr Raimond Martinez, évêque d'Oviedo ; Mgr Joseph Cueto, évêque des Canaries.

En Irlande : Mgr Alphonse-Thomas O'Callaghan, évêque de Cork.

Aux Philippines : Mgr Bernardin Nozaleda, archevêque de Manille ; Mgr Joseph Hevia y Campomanès, évêque de Nouvelle-Ségovie.

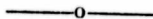
République Argentine : Mgr Réginald Tors, évêque de Cordova ; Mgr Marcolino Benavente, évêque de Saint-Jean de Cuyo.

Turquie d'Asie : Mgr Henri Altmayer, archevêque de Bagdad, délégué apostolique de Mésopotamie, Kurdistan et Arménie ; Mgr Pierre Gonzalès Duval, archevêque titulaire de Pétra, délégué apostolique de Syrie.

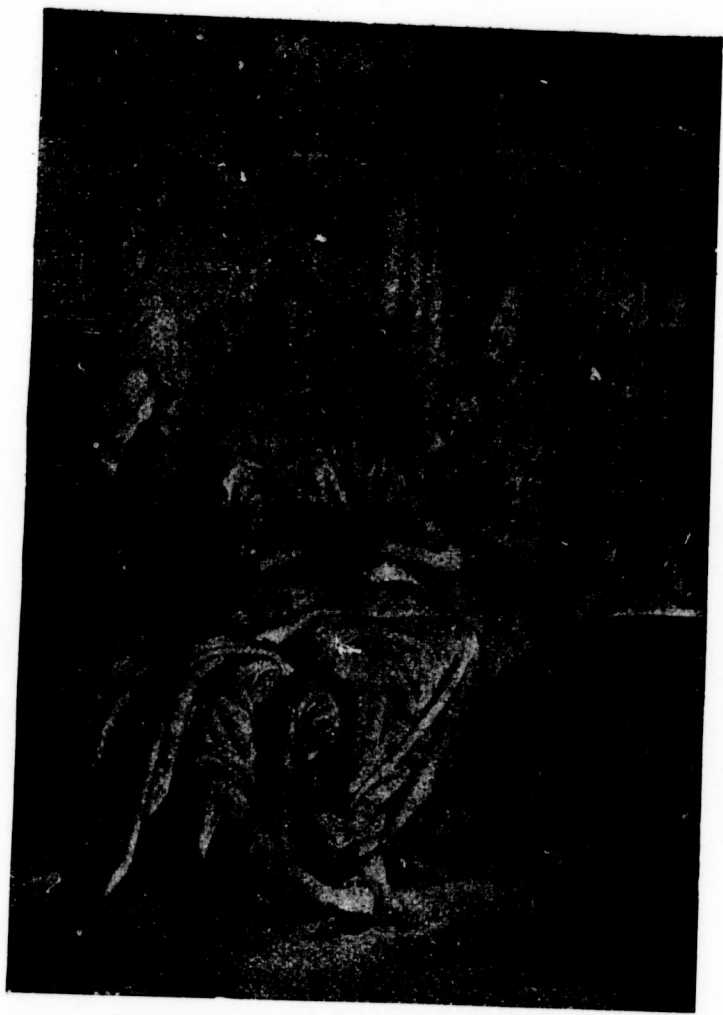
Antilles anglaises : Mgr Vincent-Patrice Flood, archevêque de Port d'Espagne.

Antilles hollandaises : Mgr Ambroise Van Baars, évêque titulaire de Teuchira, vicaire apostolique de Curaçao.

Missions de Tonkin et de Chine : Mgr Antoine Colomer, évêque titulaire de Temitcira, vicaire apostolique du Tonkin septentrional ; Mgr Maximin Velasco, évêque titulaire d'Amorio, son coadjuteur ; Mgr Joseph Terrès, évêque titulaire de Cidiesso, vicaire apostolique du Tonkin oriental ; Mgr Maxime Fernandès, évêque titulaire d'Attuda, vicaire apostolique de Tonkin central ; Mgr Barnabé-Garcia Cézou, évêque titulaire de Biblos ; Mgr Salvator Mazot, évêque titulaire d'Avara, vicaire apostolique du Fokien septentrional ; Mgr Isidore Clemente, évêque titulaire d'Augila, vicaire apostolique d'Amoy.



Au milieu des douleurs que lui causait la maladie dont il mourut, M. Mathieu de la Drôme, animés des sentiments les plus chrétiens, s'écriait : " Celui qui n'a pas de principes religieux, est bien malheureux lorsque la vie lui échappe."



MADELEINE OINT LES PIEDS DE JÉSUS (Hoffmann)

...
...
...
...

UN LIS DU PARTERRE DE MARIE.

(*Pour le Rosaire pour Tous.*)

Bientôt va s'ouvrir le mois du Rosaire, le dernier de ce siècle si bien nommé le "siècle de Marie." Nous croyons donc plaire au lecteur en lui offrant, comme souvenir de ce mois mille fois béni, une fleur épanouie à l'ombre de l'autel de Marie, sous le beau ciel de notre Canada, et transplantée, encore dans toute sa fraîcheur, dans les jardins du paradis. Nous le faisons aujourd'hui, sous la forme d'une courte notice sur un jeune compatriote qui, durant sa vie, à l'instar de la violette, s'est dérobé aux regards de tous, mais que le parfum de ses vertus a trahi. Nous voulons parler du Révérend Père Pampalon, de la Congrégation du Très Saint Rédempteur, né à Notre-Dame de Lévis, le 24 novembre 1867 et mort en odeur de sainteté, à Ste-Anne de Beaupré, le 30 septembre 1896, à l'âge de 29 ans. Nous n'avons pas l'intention de faire la biographie de l'humble religieux, car une plume plus autorisée que la nôtre s'est chargée d'écrire sa vie, qu'elle livrera sous peu à l'édification et à l'admiration de ses concitoyens. Nous nous bornerons à traiter de sa dévotion envers la très Sainte Vierge, sous le vocable de Notre-Dame du Saint Rosaire.

Cet enfant privilégié, que sa mère mourante avait consacré à Marie, se plaisait, tout jeune encore, à entendre prononcer le nom de sa mère du ciel. Il le disait lui-même plus tard : Oh ! quel heureux moment ce fut pour moi, ô Marie, d'entendre ton doux nom, étant encore enfant ; à ton nom suave, mon cœur tressaillait d'allégresse.

Après sa Première Communion, son amour pour la Reine des anges ne fit que s'accroître. Il récitait chaque jour le Rosaire entier et se retirait encore dans sa chambre, pour satisfaire sa dévotion tout à son aise : on l'entendait répéter l'Oraison Dominicale et la salutation angélique jusqu'à dix fois de suite, avec une ferveur de plus en plus grande. Une de ses tantes, chez qui il était en visite, durant les vacances, trouva maintes fois son pieux neveu à genoux, devant une image de la sainte Vierge ; il demeurait dans cette posture au-delà d'une heure, sans bouger, absorbé dans la contemplation de celle qui était doublement sa mère.

Franchissons l'espace de quelques années et suivons l'angélique jeune homme en Belgique, au couvent des Pères Rédemptoristes, où il a été appelé par une grâce de choix ou plutôt, selon sa propre expression, "par un prodige de la bienheureuse Vierge Marie", l'Immaculée ne pouvant souffrir que ce beau lis se flétrit au contact du

monde pervers. Il va sans dire que l'aimable Alfred ne fut pas ingrat envers sa toute-puissante protectrice ; en voici la preuve :

UN ENFANT DE MARIE.

(Fin au prochain numéro)

LE CHAPELET DU BUCHERON

Il y a quelques années, un évêque d'Ecosse faisait la visite de son diocèse, presque exclusivement composé de protestants. S'étant un jour égaré au milieu d'une forêt, il alla, comme la nuit approchait, frapper à la porte d'une cabane de bûcherons, qui l'accueillirent avec empressement et lui offrirent, sans même lui demander son nom, une simple mais cordiale hospitalité.

Toutefois, une atmosphère de tristesse enveloppait l'intérieure de la pauvre chaumière. L'auguste étranger voulut en connaître la cause, et s'adressant à la maîtresse de maison :

— Vous êtes tous bien bon pour moi, lui dit-il, mais vous me semblez tous profondément affligés."

— Affligés, comment ne le serions-nous pas ? répondit l'humble femme. Ici, à côté de nous, se meurt notre vieux père, miné par l'âge et par la maladie, et il refuse obstinément de se préparer à mourir !

Sur sa demande, le visiteur fut introduit auprès du vieillard. Il était à tout extrémité. A la première parole de l'évêque, le malade saisit sa pensée dans un suprême effort, il ramasse ses dernières énergies et s'écrie :

— Non, je ne mourrai pas !

— Mais mon ami, songez-y donc, la mort est une loi universelle et la maladie à votre âge....

— Non, je ne mourrai pas ; je vous dis que je ne mourrai pas ; c'est impossible.

Et à toutes ses réflexions, l'évêque recevait l'invariable réponse : non, je ne mourrai pas !

— Mais enfin, lui dit-il, pourquoi donc, n'ayant plus qu'un souffle de vie, prétendez-vous ne pas mourir ?

Le vieillard, se dressa sur son séant et jeta sur son interlocuteur un regard plein de vie, il lui dit d'un ton profondément ému :

— Etes-vous catholique, monsieur ?

— Oui, répondit l'évêque.

— Moi aussi, repartit le malade, et montrant le chapelet qu'il

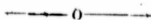
tenait dans sa main : depuis ma première communion, je n'ai pas omis un seul jour de demander à la Vierge Marie, la grâce d'avoir un prêtre au moment de mourir, et je mourrais sans voir exaucer ma prière ! C'est impossible, je ne mourrai pas !

— Mon enfant, s'écrie alors l'évêque, touché jusqu'au fond de l'âme, mon enfant vous êtes exaucé ! Celui qui vous parle est plus qu'un prêtre, c'est votre évêque ! La Sainte Vierge elle-même vous l'a amené à travers les forêts pour recueillir votre dernier soupir.

Et, ouvrant son manteau, il fit briller aux yeux du vieillard sa croix pastorale.

A cette vue, le malade transporté de joie s'écria : “ O Marie ! O ma bonne Mère ! je vous remercie. ” Puis se tournant vers l'évêque : “ Confessez-moi, dit-il ; maintenant je crois que je vais mourir. ”

Quelques instants après s'être purifié, le vieillard mourait en prédestiné.



QUELQUES PENSÉES DES SAINTS SUR LE ROSAIRE

—“ La dévotion au Rosaire est un grand signe de prédestination. ”

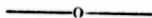
—“ Ceux qui propagent le Rosaire seront secourus par Marie dans toutes leurs nécessités. ”

—“ Chaque jour Marie délivre du Purgatoire les âmes dévotes au Rosaire. ”

—“ L'âme qui se recommande à Marie par le Rosaire ne périra pas. ”

—“ Le Rosaire est une armure très puissante contre l'enfer, détruit les vices, dissipe le péché et abat les hérésies. ”

—“ Les vrais enfants du Rosaire jouiront d'une grande gloire dans le ciel. ”



Dernièrement à Naples, le curé d'une des paroisses de cette ville allait porter le Saint-Viatique à un malade. Comme il pleuvait, il prit une voiture pour l'aller et retour. Arrivé au point de départ, le curé voulut rémunérer son conducteur ; mais ce brave homme qui avait conduit son cheval par la bride, marchant à pied et la tête découverte, refusa tout salaire en disant : “ Mon père, je vous remercie ; ça été trop d'honneur pour moi que de servir Notre Seigneur Jésus-Christ. ”